

50^{ème} anniversaire de la mort du Vénérable Serviteur de Dieu

28 FÉVRIER 2022

FRÈRE WILLIAM GAGNON
16 MAI 1905 – 28 FÉVRIER 1972

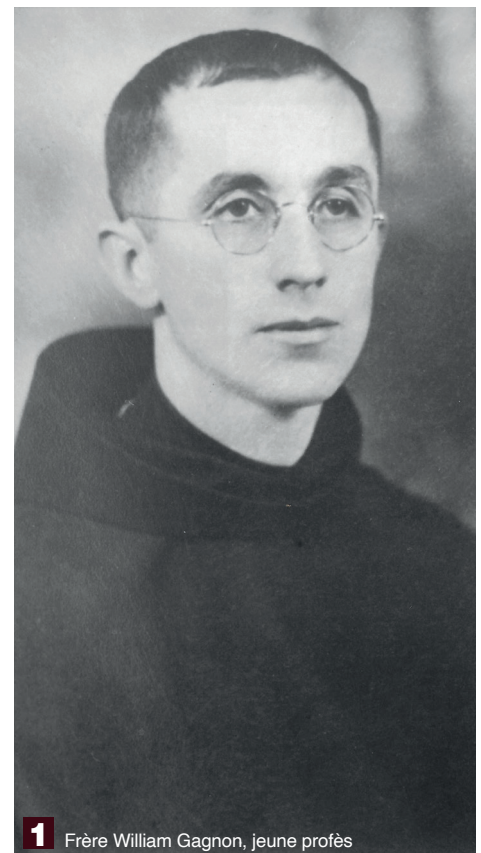
William Gagnon est né le 16 mai 1905 à Dover, petite ville du New Hampshire, aux États-Unis, de parents canadiens : son père s'appelaient Delphin Gagnon et sa mère Maria Luisa Roy. Il fut baptisé le jour même de sa naissance à la paroisse Saint-Charles-Borromée, qui était administrée par les Missionnaires de Saint-Charles (Scalabrinien). Aux alentours de Noël 1913, à l'âge de 8 ans, le petit William fit sa Première Communion et, en 1917, il reçut le sacrement de la Confirmation, administré par Mgr Louis O'Leary en l'église paroissiale de Lac Baker, dans l'État du Nouveau-Brunswick.

Comme deuxième enfant, le jeune William apprit très tôt à travailler pour aider économiquement ses parents. Il s'appliquait beaucoup, afin d'être un exemple pour ses frères et sœurs plus petits.

Le 17 avril 1931, à l'âge de 26 ans, il commença sa formation de postulant, parcourant régulièrement les étapes de son cheminement de religieux. Le 16 juillet de la même année, il reçut l'habit de l'Ordre et le nom de Frère William ; le 20 novembre 1932, il prononça ses vœux temporaires et, le 21 novembre 1935, à 30 ans, ses vœux

solennels. Dès 1937, Frère William fut nommé directeur de l'aspirantat, une tâche à laquelle il se dévoua totalement, si bien que ses confrères déclarèrent : « Ce petit homme était un père rassurant et un grand frère pour ces enfants et ces jeunes adolescents qui frappaient à la porte du collège ». Le 30 mars 1941, il fut nommé Délégué général du Canada et Prieur du couvent-hôpital Saint-Jean-de-Dieu de Montréal.

Le 10 novembre 1946, il fut élu Supérieur Provincial lors du 1er Chapitre de la Province canadienne, présidé par le Prieur Général, Frère Ephrem Blandeau. Malgré ses activités à caractère administratif et de direction, Frère William passait une partie de son temps auprès des malades pour les soigner et les reconforter dans leur souffrance. Il invitait fréquemment les confrères à mieux faire, à cultiver la spiritualité de l'Ordre hospitalier, affirmant notamment : « Notre vocation est merveilleuse ; prendre soin du Christ dans ses membres souffrants et les conduire à Jésus à travers notre vie de dévouement et de charité. Mais, pour pouvoir le faire, il faut avoir une grande foi qui nous fasse voir à chaque instant en tous nos frères,



1 Frère William Gagnon, jeune profès

quels qu'ils soient, Notre Seigneur lui-même. Cette foi ardente s'obtiendra par la prière ». Le 18 janvier 1952, il s'embarquait comme missionnaire en Indochine à destination de Bui-Chu, (Nord-Vietnam). Pour Frère William une nouvelle aventure d'hospitalité débutait au Vietnam, où il œuvra au service des pauvres, des malades et des réfugiés qui, à cause de la guerre, accouraient par milliers à l'hôpital.



2 Départ pour le Vietnam avec le frère Norbert et le frère Richard, 1952

Consumé par la charité, en raison d'une complication cardiaque, il expira saintement entre les bras d'un confrère, le 28 février 1972 à l'hôpital de Saïgon. Sa cause de canonisation fut entamée en 1999 et, le 14 décembre 2015, le Pape François reconnut ses vertus héroïques en le proclamant Vénérable



3 Frère William assistant un blessé de guerre à BUI-CHU, 1953

Extraits des écrits du Frère William Gagnon

« Rappelez-vous que tout est facile pour celui qui aime, tandis que tout est pénible et fatiguant pour celui qui n'aime pas. Ce dernier a même le dégoût de ce qui pourrait être la cause de son bonheur ».

« Les honneurs ne sont que de la fumée et des feux de paille. Il ne reste que le peu de bien que nous avons fait. Soyons reconnaissants envers Dieu de nous donner ces joies de chaque instant ».

« L'épreuve est toujours plus visible que ne le seront jamais les armes à obtenir la paix, mais la prière et la charité le peuvent ».

« Les blessures du Sacré-Cœur de Jésus sont ma seule consolation et je ne peux trouver qu'en lui mon bonheur, s'il en existe un sur cette terre ».

« Les titres m'importent peu. L'essentiel est de se soumettre à la volonté divine ».

« Soyons avant tout des hommes de prière. Sans la prière, nous ne pouvons obtenir aucune grâce, nous ne pouvons rien faire ».



4 25 février 1972 avec le frère Maurice Clemont

PRIÈRE D'INTERCESSION

Jésus miséricordieux et bon Samaritain, tu nous as fait découvrir, dans la simplicité et dans la charité du Vénérable Serviteur de Dieu William Gagnon, un chemin de sainteté évangélique, pour te suivre avec foi et te servir parmi les malades et ceux qui sont dans le besoin. Nous te demandons de nous aider pour que nous puissions imiter son exemple dans l'amour envers le prochain ; et pour cela nous le choisissons comme modèle et nous lui demandons d'intercéder pour nous. En raison de ta bonté, Seigneur, nous te demandons de nous manifester sa sainteté, en nous accordant, par son intercession, tes bénédictions et la grâce que nous te demandons (...), afin que le témoignage et la sainteté de ton fidèle serviteur William Gagnon puissent être reconnus par l'Église pour ta plus grande gloire. Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire à Dieu.